



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Elle-flotte-mais-sombre-bien>

# Elle flotte.., mais sombre bien

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1978 - N° 762 - décembre 1978 -

Date de mise en ligne : mardi 9 septembre 2008

Date de parution : décembre 1978

---

**Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés**

---

La presse se pose une question :

- Cette idole, la monnaie, qu'est-ce que c'est ?

Et de s'aventurer à une définition qui va donner des sueurs froides aux pratiques de « l'Ecureuil ». Oyez un peu : « Une monnaie, c'était jadis un poids de métal, ce fut ensuite une équivalence de métal, ce n'est plus aujourd'hui qu'une abstraction » (R. Sédillot).

Suivons l'aventure ! - Le témoignage d'une grand-mère bourguignonne de la belle époque<sup>1</sup> le franc valait alors son pesant d'or (1890), nous rappelle que 14 sous (0,70 F d'avant la transformation du franc en un centime), valait une livre de lard. Un petit calcul nous révèle que ces 14 sous, économisés, à notre intention, par notre vénérable aïeule, ne nous permettraient d'acheter aujourd'hui que 0,5 g de porc « aux hormones ». Epargnez ! Epargnez ! Vous ne contribuerez pas à propager le cholestérol...

- Et il restera des produits que vous pourrez exporter, suggère l'employé de banque à la mine avisée. Coup double, voyez-vous : victoire sur le mauvais état physiologique, et « assainissement du marché », quand le profit n'est pas en bonne santé.

Coup triple même, l'agio lucratif, prélévé au passage par les banques, leur permet, après la main-mise sur les moyens de production, la capture de l'appareil de distribution.

Le circuit production-consommation semble fermé ; ça devrait tourner rond. Mais le 0,5 g de lard ne permet plus de gras profits, et il faut fabriquer de la monnaie qui réduira encore la portion du valeureux épargnant à 0,05 g ou 0,005 g... de couenne de lard.

L'avenir cependant nous sourit. Pour preuve, ce matin, au courrier, « l'Ecureuil » me propose de jouer à sa loterie de quartier. Je peux gagner 1 lot d'épargne de 100 F (200 000 sous). L'avis préposé de mon compte bancaire surenchérit par circulaire : « Une nouvelle exonération fiscale est possible à compter de 1978. Vous pouvez déduire de votre revenu imposable une somme de 5 000 F investie en actions françaises. Cette déduction peut vous permettre d'économiser jusqu'à 3 000 F sur vos impôts à payer. »

C'est alléchant. Et mon tiers ?... mon loto ?... Tous veulent nous faire gagner de l'argent-abstraction. « Epargnez !... Epargnez !... Tentez votre veine, des fonds vous en aurez toujours moins. »

A quel veau d'or se vouer désormais ?

Ne vous laissez pas aller au coup de Barre ; la monnaie sombrante ne préfigure-t-elle pas la monnaie de consommation, gagée sur la production elle-même ?